

P'TIT DEJ' DES ADHÉRENTS #2

25
septembre
2025

Festival Mondial des Théâtres de Marionnette -
Charleville-Mézières

I.A l'Intérêt Artisanal : l'éco- construction en 2025 ?

Modérée par Catriona Laing de la Cie Wisky Time



Introduction

p3

Témoignages et retours
d'expérience

p4

modération Catriona Laing

Michaël Cros

Directeur de la Méta Carpe

Matt Jackson

Marionnettiste et
plasticien

Alessandra Amicarelli

Marionnettiste, Conseillère
de l' UNIMA Italie

Questions et débats

p7

Interview vidéo de

Juan Perez Escala

Marionnettiste, artiste plasticien, Cie Singe Diesel

p8

Échange avec les adhérents

p9

Entre artisanat et intelligence artificielle, comment créons-nous et inventons-nous et construisons-nous des marionnettes aujourd’hui, en 2025 ?

Eco-responsabilité

Une réflexion en amont de la construction.

Quel(s) bois, tissu(s), matériaux choisir pour limiter l’impact écologique ? Comment réemployer ce qui existe déjà, et éviter les achats, commandes sur internet pour privilégier le réemploi ou les circuits courts ?

Comment éviter les produits toxiques ? Et bien sûr comment protéger sa santé ?

Nous réfléchirons à ses questions et comment y répondre dans un monde économique qui produit plus vite que la main.

IA

Parmi nous depuis très longtemps, la forme la plus connue d’IA est l’IA générative, celle qui écrit, dessine, crée des voix, génère des mouvements, etc. C’est une sorte de métaphore de la marionnette, elle fait tout à notre place mais sur nos indications.

Comment avec les nouvelles technologies interviennent-elles dans notre métier et quel est leur impact écologie, éthique et économique ?

Si l’IA est peut-être la promesse de nouvelles possibilités créatives, c’est aussi un risque qu’industrialisation et d’uniformisation. Est-ce une chance ou un danger ?

Dans cette équation performance/pollution quelle place donner aux nouvelles technologies et à l’IA ?

Elle peut aider à optimiser l’usage des matériaux, réduire le gaspillage, explorer de nouvelles alternatives plus durables en produisant un modèle unique. Mais elle a un cout énergétique élevée et génère des déchets électroniques. Face a l’urgence écologique et cette nouvelle rupture technologique : Comment rester créateur et artisan, comment préserver le geste de la main, le souffle, la poésie et l’erreur, dans un monde traversé par ses bouleversements ?



Marionnettiste et artiste plasticien depuis 25 ans. Originaire des États-Unis, il vit aujourd'hui aux Pays-Bas.

Aujourd'hui, il utilise des matériaux organiques et non toxiques. Ses études en effets spéciaux lui ont fait découvrir les techniques à base de latex, silicone, résine époxy, etc., qu'il a utilisé pendant de nombreuses années. Mais au contact de ces substances, il tombait régulièrement malade et chaque construction générait déchets. Les comédiens également n'était plus aussi confortables d'utiliser ce type de matières.

Découvert de l'éco-construction

Il entame sa réflexion lors d'une rencontre avec des marionnettistes japonais lors d'un workshop il y a 10 ans où il apprend à fabriquer un *bunraku* en bois. Il découvre la possibilité de construire une marionnette uniquement en bois, en tissu, le Japon le faisait déjà depuis 500 ans. Le travail était plus agréable et générait moins de déchets. Il intègre peu à peu ces procédés dans son travail personnel (fabrication de colle naturelle à base d'amidon de pomme de terre). Il continue d'utiliser des matériaux chimiques lors des commandes, pour des raisons de temps et de coûts. Mais naturellement, en voyant son travail personnel, les compagnies ont commencé à le contacter pour la fabrication de marionnettes à partir de matière biodégradable et écologiques.

Avantages

Mêmes les grandes marionnettes sont très légères grâce au bois creusé à l'intérieur. Il utilise du paulownia, un bois très léger à la texture particulière originaire du Japon se trouvant aussi en Espagne.

Matt Jackson est content aujourd'hui de n'avoir que des commandes en lien avec ses techniques écologiques et plus avec les anciens matériaux.

Pareillement, il ne fait des formations qu'à partir de ces techniques.

Contraintes

Ces procédés prennent beaucoup de temps.





Directeur de la Compagnie La Méta Carpe, Vice-président de THEMAA, Membre du regroupement POLEM et du collectif l'Octopode.

Il étudie l'art vidéo aux beaux-arts en parallèle de la danse contemporaine et la marionnette. Au sein de La Méta Carpe, il met en place des créations articulant ces différents langages. Il réinterrogeait les liens entre humains et non humains, le socle des idées. Son travail va à la fois du côté du vivant (l'animal et le végétal) et du côté de la machine.

Le peuple sombre

Figure récurrente des ses différentes créations, les figurent questionnent « Qui est humain ? Qui est non-humain ? Qui est marionnette ». C'est un endroit de confusions. Le travail s'est fait avec des danseurs en créant un point de rencontre entre la mobilité de la marionnette et la mobilité de l'humain.

Les bébés végétaux

Dans l'enveloppe en résille se trouve un squelette en PVC, de la terre, des billes d'argile et des graines. Il souhaitait avec les graines laisser une place aux éléments. Tout ce qui fait que la marionnette va évoluer. Encore aujourd'hui, ils ne sont jamais identiques. Du côté de la machine, l'esthétique est organique, humide afin de provoquer une rencontre inattendue entre robotique et végétal.

ÜBM Junior

Construit avec l'ingénieur Sylvain Delbart à Strasbourg en Low Tech. avec de la récupération, les éléments électroniques basiques viennent de Chine. Il s'intéresse ici à la robotique par la programmation des comportements.

Il s'intéresse ici au moteur de comportement, l'écriture entre ce que perçoit la créature (la créature à des capteurs) et son comportement suite à la transmission des capteurs.



Le bébé parlant

Lors du festival Schaubude à Berlin en novembre, il récitera dans une performance déambulatoire un texte généré par IA en allemand, avec un ton universitaire ennuyeux un texte sur l'IA elle-même dans une vision ironique. L'IA est utilisé par l'ironie, par la question « quelle place lui donnée ? »



Marionnettiste, metteuse en scène, scénographe et performeuse. Conseillère de l'UNIMA Italie.

Le projet Trois UNIMA

Cette collaboration internationale entre UNIMA Italie, Espagne et THEMAA a pour but de renforcer la cohésion entre les centres nationaux à travers des initiatives et projets à l'échelle transnationale. L'initiative voit le jour en réponse aux difficultés rencontrées par le secteur du spectacle vivant la Covid-19.

Ecoconception dans le processus de création du théâtre de marionnette

Le projet est lancé en janvier 2025 en Italie sur la base des expériences menées par THEMAA avec le groupe constructeur.ices. Il vise à promouvoir l'éco-durabilité dans la conception de marionnettes à travers des échanges de pratique, la création de groupes de travail et un parcours de formation ou d'échanges communs. Lors d'une rencontre en ligne Noémie Géron, marionnettiste, chercheuse impliquée dans le projet « Construire, Polluer, Créer » de l'IIM, a partagé avec les membres d'UNIMA Italie, son savoir et ses recherches. C'était un moment clé de partage des méthodologies autour de l'expérience de vie des matériaux et de l'éco-design appliqué aux marionnettes. A partir de cette rencontre un groupe d'une vingtaine de constructeur.ices s'est créé en Italie. 5 rencontres ont eu lieu autour d'enjeux communs :

1. La précarité des espaces de travail
2. Le rapport complexe aux matériaux
3. Sensibilité écologique et responsabilité sanitaire
4. Dimension philosophique et poétique de la construction

Le théâtre post-apocalyptique

Il est capable de fonctionner sans électricité, machines ou ordinateur, centré sur la voix, le geste. Une vision extrême qui met en avant la capacité d'invention, de résilience et l'autonomie du marionnettiste face aux contraintes.

« Le marionnettiste d'aujourd'hui devient ainsi à la fois artisan, penseur et poète, capable de conjuguer créativité, responsabilité et inventivité dans un monde où les ressources se raréfient et les contraintes se multiplient »

Le primitivisme créatif

Transforme la contrainte en poésie, cultivé la sobriété. Chaque matériau devient porteur de sens, acte esthétique et politique.

Eco-responsabilité et artisanat : Description des techniques utilisées et choix fait pour réduire l'impact écologique.

- Alessandra Amicarelli encourage ses élèves à fabriquer des marionnettes en bois, sans plastique, explorant des alternatives naturelles comme la colle à base de pomme de terre ou de maïzena. Les contraintes écologiques stimulent leur créativité et conduisent à des marionnettes plus expressives.
- Michaël Cros souligne, à travers une rencontre au Jardin Parallèle, que le principal enjeu écologique réside dans les déplacements, notamment en voiture. Il met en avant l'intérêt des Fablabs pour le partage de savoirs et l'économie de matière.
- Matt Jackson privilégie également le bois pour ses créations, recherchant une esthétique hyperréaliste. Il ne perçoit pas ce choix comme une contrainte, malgré la fragilité naturelle du matériau, qui évolue et se fissure avec le temps.

Comment maintenir l'équilibre entre l'artisanat et la pression économique ? Quel est le rôle du temps dans l'écoconstruction ?

- Matt Jackson constate que, malgré un coût moindre des matériaux et peu de gaspillage, le temps de création est plus long, rendant les commandes plus rares et onéreuses. Il accepte une baisse de revenus pour maintenir une pratique respectueuse de l'environnement.
- Alessandra Amicarelli note que le coût des matériaux écologiques n'est pas un frein, mais leur utilisation exclusive reste difficile à mettre en œuvre en atelier, notamment par manque de temps. Le groupe Constructeur·ices de l'UNIMA Italie encourage la réutilisation des marionnettes et des scénographies, renouant ainsi avec la tradition italienne.
- Nicolas Saelens (président de THEMAA) évoque la création de mariothèques régionales (Bretagne, AURA). Il souligne également la difficulté de budgétiser le travail de construction dans la production de spectacles, ce métier n'étant pas reconnu dans les conventions collectives.

Est-ce que l'IA vous accompagne dans votre travail ?

- Michael Cros note une présence ironique de l'IA dans ses créations, tout en soulignant que son usage reste limité et que les questions morales sont encore floues. L'IA est perçue comme renforçant la perte de commun et de la présence corporelle.
- Alessandra Amicarelli utilise l'IA générative principalement pour la traduction, en l'absence de budget pour un traducteur, et explore son potentiel créatif, notamment pour la génération de voix. Malgré une stigmatisation chez les jeunes, l'IA est souvent utilisée inconsciemment.
- Matt Jackson indique n'avoir pas encore observé de résultats esthétiques significatifs de l'IA, qui reste surtout un outil de design.
- Baptiste Zsilina (Cie Deraidenz) : l'IA a été utilisée ponctuellement pour projeter l'apparence future de marionnettes, mais son usage peut appauvrir les échanges créatifs lorsqu'elle remplace le travail d'imagination ou de graphisme.

Interview vidéo de Juan Perez Escala, marionnettiste, artiste plasticien de la Cie Singe Diesel



[Lien YouTube](#)

Les marionnettes à taille humaine se développent beaucoup, quel est le poids approximatif de ce type de marionnette construite pas Matt Jackson, tout en bois ?

La réplique de Louise Bourgeois, pèse entre 4 et 5 kilos. Le corps est vide ce qui la rend légère et elle n'a pas besoin d'être solide.



Au-delà d'améliorer sa pratique individuelle, comment la marionnette peut influencer le monde en général ?

Pour Alessandra Amicarelli, le théâtre de marionnette est un art qui permet de donner présence à l'authenticité de l'artifice, surtout dans cette ère numérique. Il permet de montrer la faille, la brisure derrière les mécanismes, la présence de l'humain derrière la matière. Dans cette époque envahie par la technologie, la marionnette permet de rester ancré dans l'authenticité et pas le virtuel.

Michaël Cros ajoute que la présence du corps dans la marionnette permet de revenir au temps biologique. Dans notre relation à l'image, tout va très vite, l'esprit et le corps se sont déconnectés. Le spectacle vivant conserve un espace partagé qui offre un temps de l'expérience précieux.

THEMA